Rapport d'un Mémoire intitulé L'Oculiste observateur. par Mr. glaize Maître en chirurgie à orleans

Le mémoire de Mr. n'a pour but que de renouveller des preceptes généraux, de démontrer qu'en Chirurgie, surtout, les Systêmes doivent être bannis, et que tout homme qui la cultive doit s'attacher, non seulement à connoître mais même à pratiquer toutes les manières différentes d'opérer qui sont mises au jour, afin de pouvoir, suivant les Circonstances, savoir donner la préférence à telle ou telle méthode, à tel ou tel instrument dans une même opération et savoir tirer ~~un~~ parti ~~avantageux~~ et réunir ~~les avantages de~~ ~~en~~ même temps les avantages ~~que~~ chacun d'eux peut fournir. plusieurs observations semblent venir à l'appuy de ce qu'il avance.

au moyen

I
Sur l'avantage de réunir les deux methodes dans l'opération de la Cataracte.
R.

Par la première il cherche à faire connoître les avantages qu'on peut retirer des deux manières d'opérer la cataracte scavoir : l'abbaissement et l'extraction. Une demoiselle de 25 ans affectée depuis ~~longtemps~~ de dartre, avoit l'oeil droit cataracté depuis huit mois et l'oeil gauche commençoit à se perdre ; Mr. , dit qu'au moment où il voulu pratiquer l'opération par extraction, la grande mobilité de l'oeil lui fit changer de résolution et le détermina à plonger une aiguille dans la sclérotique ; il ajoute qu'il divisa la capsule à sa partie antérieure et donna infructueusement trois coups d'aiguille pour abbaisser la cataracte qui etoit molle. ~~je demanderai~~ il ajoute que rassuré par les expériences et les assertions de Mr. pott sur la dissolution des crystallins ~~[illegible]~~ cataractés, qui s'opère par l'impression que fait sur eux l'humeur aqueuse, il espéra que les choses lui réussiroient de même, et qu'en conséquence il laissa la malade tranquille. il assure que la cataracte disparut en effet insensiblement, que l'oeil redevint très beau, et que la malade vit de manière à pouvoir vacquer à ses occupations ordinaires. De cette observation et de quelques autres qu'il dit lui avoir réussi de même, il se croit bien fondé à conclure généralement qu'il est plus

Sur le danger ~~Son~~ en fance

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC55 n°59 (1)

avantageux de pratiquer l'abbaissement sur les jeunes sujets que l'extraction.

Que l'on me permette de rappeller ici ce que j'ai dis sur la prétendue dissolution du cristallin cataracté, attaqué par l'humeur aqueuse. je doute encore qu'elle soit bien constatée. l'expérience et les observations ne m'en ont pas encore suffisamment convaincu. j'ai rapporté quelques exemples d'yeux dans lesquels on avoit trouvé en entier ou en partie des cristallins cataractés, abbaissés. ou des portions de leurs capsules. j'ai répété quelques expériences que mr Ludwig dit lui avoir réussi et je n'ai pas eu le bonheur d'avoir les mêmes résultats. qu'il me soit donc permis de dire à Mr. que pour préférer la methode de l'abbaissement à celle de l'extraction on ne peut ni ne doit se déterminer sur cette seule espérance d'une dissolution incertaine du corps opaque ; ainsi en accordant à Mr. la vérité de la généralité de ses remarques préliminaires, je n'admet point. son observation ~~suivant le~~ point de vüe sous lequel il la présente. si il eut ~~t~~ insisté sur la nature du vice dominant chés la malade dont il parle il l'aurfoit rendu ~~[illegible]~~ peutetre plus interessante.

V.

Sur le Danger de l'extraction dans la grande mobilité de l'oeil, succès de l'abbaissement.

R

La grande mobilité de l'oeil rend l'opération par extraction très laborieuse et entraîne plusieurs inconvéniens dit Mr. dans son 5.e paragraphe. C'est un desagrément connu, il est vrai ; C'a toujours été l'ecueil de la maladdresse et celui que l'on a redouté le plus ; C'est une difficulté qu'ont ~~[illegible]~~ scu cependant surmonter les ~~personnes~~ operateurs adroits et intelligents. tout le monde scait que Mrs. Daviel et Delafaye n'en ont point été affectés, leurs silence à ce sujet et leurs succès le prouver il ne faut donc considérer ce que dit Mr. — que comme un avis dicté par la prudence, avis que ne doivent pas perdre de vüe ceux qui ne sont pas encore beaucoup versés dans la chirurgie des yeux. L'observation qu'il rapporte à cette occasion ne tend ainsi que toutes les autres, qu'à faire connoitre en general ~~combien il est~~ l'avantage ~~[illegible]~~ qu'il y a de savoir et de pouvoir varier ses procédés et ~~de~~ tirer ~~parti avantage~~ parti des opinions et des préceptes donnés par différents auteurs ~~[illegible]~~ opposés entre eux sur les mêmes points.

XI.

qui va confirmer de nouveau les experiences de Mr. p. pott. sur la disolution de la cataracte mixte.

R.

Mr. cherche à confirmer, dans son XI.e §., le sistême de Mr. p. pott. sur la dissolution de la cataracte mixte par l'humeur aqueuse. il dit avoir opéré par extraction et avec succes l'oeil droit d'une fille de 40 ans cataractée aux deux yeux ; et que voulant opérer de même l'oeil gauche, un mouvement subit et involontaire de la malade fit quitter prise à l'instrument avec lequel il avoit commencé d'~~entamer~~ la cornée, qu'alors il abbandonna la section totale de cette membrane et se contentat d'aller

Seulement incisé avec le Kistitôme la capsule antérieure du crystallin sans chercher à faire aucune tentatives pour extraire ce corps cataracté, ce qui lui reussit si bien que la cataracte fut dissoute dans l'espace des 15 jours qu'il laissa les yeux couvert. Ce temps me paroit bien court et l'observation trop merveilleuse pour y ajouter foy. cette prétendue dissolution m'étonne encore. il n'y a que l'expérience et les observations réitérées qui puissent décider l'académie à prononcer.

III.
Sur l'avantage de pratiquer l'abbaissement aux personnes qui ont les yeux saillans.

R.

Le troisieme article traite de l'avantage qu'il y a de pratiquer l'abbaissement aux personnes qui ont les yeux saillans. les raisons sur les quelles Mr. fonde cette préference, sont 1°. qu'il y a plus d'espace dans la partie inférieure de l'oeil pour y loger le crystallin. 2°. qu'on évite une ample et irrégulière pupille, qui a toujours lieu dans l'extraction du crystallin, ce qui est cause que les malades n'ont qu'une vüe tres foible qui se perd par la suite. &c.

Les personnes qui ont les yeux saillants et qui sont communement myopes n'ont pas pour cela le globe de l'oeil beaucoup plus gros qu'il ne convient au volume entier de leur individu. l'intérieur en est également plein et l'on doit éprouver autant de difficulté pour ranger le crystallin au fond de l'oeil que chès les autres, &c. Mr. auroit pu dire que chès ces sortes de sujets le cristallin étant placé plus en devant que chès les autres et portant davantage sur l'iris, il la fait bomber en devant, ce qui rend la chambre antérieure plus petite, moins spacieuse, ce qui fait que l'on court toujours risque de blesser cette membrane, ce que l'on évite bien plus surement dans l'abbaissement: que, de plus, il est plus facile de piquer la sclérotique dans le point convenable, y ayant une plus grande surface de cette membrane à découvert et que l'on peut aisement fixer le globe &c. L'ample et irrégulière pupille, qui suit, n'a lieu ~~de~~ après l'extraction, que chès ceux chès qui on a forcé cette ~~partie~~ à se dilatter trop pour laisser passer le crystallin, soit à raison du volume de ce corps soit à raison de ceque la section de la cornée n'a pas été suffisamment grande; c'est un accident et non une circonstance ordinaire ainsi les deux raisons sur les quelles Mr. fonde son assertion ne me paroissent pas suffisantes pour rejetter absolument l'extraction dans ces cas. l'exemple qu'il cite d'un relligieux qui portoit de tels yeux, à qui l'extraction qu'il fit de deux cataractes n'eut qu'un succes de peu de durée ne me paroit pas de même assés concluante.

IV.
Staphylôme facheux survenus à la suite de l'extraction à l'oeil gauche de deux malades dont l'un etoit attaqué de l'épiphora et l'autre etoit d'un temperament cacochime, succès de l'abbaissement à l'oeil droit.

Personne ne révoque en doute que le staphylôme ne soit un des accidents graves qui puisse survenir après l'extraction du cristallin; c'a même été un des points sur le quel se sont etayés ceux qui entreprirent d'anneantir la méthode que Daviel s'efforcoit d'accréditer: mais comme on ne peut prévoir si cet accident aura lieu ou non, cette raison n'a ~~pas~~ été jugée pas suffisante pour faire donner l'exclusion à l'extraction.

Tout chirurgien instruit doit s'attendre à voir survenir des accidens plus ou moins graves chés ceux qui sont cacochymes, plutot que chés les autres, c'est à lui de tirer un juste prognostic et de fixer son choix sur la méthode qu'il doit employer. Mais on ne peut faire de l'assertion de m.   une loix exclusive, puisque on a opérés des personnes cacochimes avec succès quoique par extraction. Sa remarque sur l'Epiphora qui offre un obstacle au succès de l'extraction, quoique fondée, n'est pas nouvelle. les partisans eux mêmes de cette opération n'ont pas fait difficulté de la proscrire dans ce cas et de reconnoitre que l'abbaissement étoit la seule qui convenoit.

II.
On doit pratiquer l'abbaissement dans le Lagophthalmos, l'ectropion, les tayes larges de la cornée et chés les asmatiques.
R

Dans son second paragraphe m.   dit qu'il faut préférer la méthode ~~par~~ l'abbaissement à celle par extraction chés ceux qui sont affectés de quelqu'autres maladies, telles qu'un Lagophthalmos, un ectropion ou qui ont les cornées deja plus ou moins malades ou obscurcies par des tayes. Si m.   avoit consulté les auteurs il auroit trouvér qu'ils n'avoient point obmis ces exceptions, et assurement les raisons en sont trop fortes pour n'y pas avoir égard; celles qu'il donne pour déterminer la préférence chés les asmatiques ne sont pas plus nouvelles. on ne s'est pas encore dissimulé que la toux et l'agitation fréquente dont ces sortes de malades sont continuellement tourmentés ne ~~fussent~~ soient autant de contre indications. Mais comme quell~~ques autres~~ operations faites par extraction ~~faites~~ dans ce cas, n'ont pas laissé que de réussir et que m.   lui même ajoute avoir également bien réussi sur deux sujets de cette espèce ~~sur~~ qui il avoit pratiqué l'abbaissement ainsi que sur un troisième qu'il avoit opéré par extraction, on pourroit verser indifférent sur le choix de l'une ou de l'autre de ces méthodes: les ~~obs~~ exemples qu'il donne ne prouvant pas plus l'une que l'autre.

1.re obs.

J'ai opéré par extraction ces jours derniers, en présence de m.r Guyenot un particulier fort agé. vivement tourmenté de l'asthme et de goutte. de plus, homme violent et colérique. l'opération a bien reussi et la cure n'a été traversée par aucuns accidens etrangers à son etat; quoiqu'il n'ait point été possible de lui procurer ni repos ni situation, ni changer sa manière de vivre &c.

VIII.
hemorrhagie survenue a la cornée transparente après l'extraction, fonte de l'oil.
R

Je ne vois pas qu'aucun Auteur ait parlé de l'hémorragie qui peut survenir après l'opération de la cataracte par extraction, comme d'un accident conséqutif. m.   a eu occasion de rencontrer dans sa pratique trois circonstances dans les quelles il l'a observé. la première fois sur un recollet chés qui cette hemorragie s'annonça 24 heures après l'opération et se continua les jours suivants jusqu'à la fonte de l'oil qui arriva le 8.e jour. La seconde et la troisième se manifestèrent assés abondamment 6 heures après l'opération faites à deux Dames et se continuèrent chés l'une et chés l'autre jusqu'au 5.e jour que les yeux se fondirent.

M.ʳ presume que l'état de dissolution dans lequel sont les liqueurs des malades peut donner lieu à cet accident et qu'on l'évitera en pratiquant l'abbaissement. cette seule raison donnée aussi succinctement ne me paroit pas assés forte ni assés concluante pour admetre son sentiment. En effet n'est il pas plus vraisemblable de croire que ces hémorragies n'ont eu lieu qu'en vertu de la section qui avoit été faite de quelques vaissaux sanguins dans l'opération, et si ils n'ont pas donné de sang a ce moment c'est que l'état de spasme général dans lequel étoit le malade les tenoit en quelque façon contracté, et froncé, et que ce n'est que lors que le calme a été rétabli que le sang a paru. D'ailleurs en accordant à M.ᵉ la validité de son opinion sur l'état de dissolution dans les liqueurs chés ces sortes d'opérés comme cause immediatte de ces hémorragies, n'y auroit il pas autant de raison à les craindre dans l'opération par abbaissement, puis que par cette manière d'opérer on ne peut éviter de diviser quantité de petits vaisseaux sanguins qui rampent sur la choroïde, au lieu que dans l'extraction on ne doit diviser que des parties blanches dans le tissu des quelles on ne voit aucun vaisseau sanguin, ce qui devroit par cette même raison faire donner la préférence à l'extraction. Cette assertion de M.ʳ me fournit l'occasion de faire part à l'academie d'un fait qui m'est arrivé il y a environ trois ans.

le 2. 7bre 1782.

2.ᵉ obs.

J'avois opéré par extraction un particulier en présence de M.ʳˢ Debussac et Forestier, nos confreres, ce malade etoit sain, bien portant et avoit été disposé à l'opération avec une attention particulière. cet homme redoutoit beaucoup le moment; aussi à cet instant fut il pâle, et dans un état spasmodique général. La section de la cornée de l'œil gauche faite d'un seul coup, ne fut pas plutot achevée que le cristallin suivit l'instrument et fut même expulsé avec une sorte de vélocité. La facilité et la promptitude de cette opération ayant rassuré le malade, il fut plus libre et plus à son aise pour subir celle de l'œil droit. pansé, mis au lit et saigné du pied, 36 heures se passerent aussi bien qu'on pouvoit le désirer: à cet époque je m'apperçus que les compresses qui etoient sur l'œil gauche étoient imbibées de sang, et cet hémorragie se continua pendant trois a quatre jours.+ par les recherches que je fis je ne pus decouvrir d'ou venoit ce sang. venoit-il de la cornée ? c'est l'idée que M.ʳ en avoit eu sans doute; j'avoue que cela ne me vint même pas à l'idée et je ne puis croire encore que ce soit de cette partie que sont survenues ces hémorragies, tant celle de l'observation qui m'est particulieres que celles dont parle M.ʳ

+ L'œil n'a pas fondu mais il est resté plus petit que l'autre, la cornée ne paroit point alterée, mais le malade n'a pas vu de cet œil, quoi qu'il en ait vu au moment de l'opération.

J'avois gardé le silence sur le fait qui me regarde et j'avois attendu qu'il s'en presenta de nouveau pour m'eclairer sur ce phénomene. et comme ce que dit M.ʳ ne me paroit asses satisfaisant, je persisterai jusqu'a une nouvelle occasion dans mon incertitude.

Académie de Médecine Bibliothèque

VI.
La chutte de l'humeur vitrée ne procure point la perte de la vue dans l'extraction de la cataracte.
R.

La 6e. remarque ou observation de mr. tend à persuader que l'issue de l'humeur vitrée dans l'opération de la cataracte par extraction, n'est point une cause de la perte de l'oeil, +pour l'ordinaire et n'entraine point d'accidens. C'est une circonstance qui a été reconnue d'un grand nombre de praticiens, ~~et~~ Richter qui en a parlé le plus au long, donne plusieurs observations à ce sujet. depuis, plusieurs autres ont dit avoir fait la même remarque. ~~et~~ Cet accident m'est arrivé plusieurs fois, et j'avoue que j'ai ~~tou~~jours été surpris de voir la cure se terminer heureusement. Or ce que mr dit à ce sujet n'étant ni nouveau ni extraordinaire, ne peut être reçu que comme une nouvelle preuve de ce qui a été dit.

VII.
L'opération de la cataracte n'a aucun succès chès les femmes attaquées de grandes vapeurs.
A—

La remarque de mr sur les suites facheuses de l'opération de la cataracte faite, n'importe par laquelle des deux méthodes, chès les femmes sujettes à de grandes vapeurs, est juste et malheureusement confirmée par l'expérience; et c'est avec raison qu'il proscrit cette opération dans ces cas.

~~et je ne~~ puis qu'applaudir à son sentiment d'après ce qui m'est arrivé à deux malades ainsi affectées que j'avois opéré n'ayant rien ~~aucune connoissance~~ ~~trouvé~~ dans les auteurs à ce sujet qui ~~eut~~ put me dissuader de les entreprendre.

IX.
Sur une cataracte de naissance.
R.

La cataracte *marbrée* que mr dit avoir rencontré etoit-elle bien de naissance comme il l'annonce; c'est à dire existante avant que l'enfant fut sorti du sein de sa mere. je ne le crois pas. elle me paroit être plutot le résultat de quelque cause externe qui aura affecté les yeux de l'enfant peu après ~~le~~ commencement de son existence. a moins qu'on ne veuille regarder cet espèce d'étoile, *représentant une portion de marbre incrustée sur la face antérieure du cristallin*, non comme *une portion de la cristalloïde* comme le pense mr mais bien comme une portion de la membrane pupillaire qui auroit échappé à l'impression de l'humeur aqueuse, qui la détruit ordinairement. et cette circonstance ne seroit pas favorable au sistême de *pott* et de ses adhérens. quoi qu'il en soit c'est avec raison que ce chirurgien observe qu'aucun auteur n'a parlé de semblables cataractes, dans les details qu'ils ont donné de la cataracte de naissance. La rareté de ce fait, qui seroit unique et la brièveté avec laquelle mr en fait part, mérite confirmation avant d'être adopté.

X.

Sur deux cataractes qui se sont manifestée tout a coup — R.

Dans le X.e §. m — ne nous apprend rien de nouveau au sujet de ces cataractes qui se manifestent tout a coup. presque touts les auteurs en ont raporté des exemples; l'observation qu'il donne à ce sujet n'offre rien d'assés interressant pour fixer l'académie.

XII.

Sur les avantages de l'extraction et de l'abbaissement sur le même sujet cataracté des deux yeux.

R

M. veut en fin persuader qu'il y a un avantage réel à opérer le même sujet suivant les deux méthodes, sa raison est que si l'une ne réussit pas, l'autre réussira. il est vrai, que, pour se déterminer à opérer le second oeil et fixer le choix de la méthode, il propose d'attendre la guérison du premier oeil opéré. Cette précaution d'attendre la guérison du premier opéré n'est pas à rejetter; en effet il est rare de trouver deux cataractes chés le même sujet qui d'attent du même instant et des mêmes circonstances. leur dégré d'accroissement n'etant pas le même, il doit se présenter des circonstances particulières dans l'opération, ~~particulièrement~~ surtout au moment de déplacer le corps cataracté, c'est ce que j'ai remarqué assés souvent. Mais si la plus grande partie des auteurs et ~~quelques~~ quelques praticiens ont recommandé d'opérer les deux yeux en même temps c'est qu'ils ont regardé comme superflu et souvent comme nuisible pour le sujet de lui faire subir deux préparations, deux traitements qui ne pouvoient, en général, que porter atteinte à leur santé deja trop affoiblie par l'age. les observations que rapporte m . dans ce paragraphe ne sont pas assés concluante pour faire loi.

De la préparation à l'opération.

Dans le dernier article de ce mémoire, où il est question de la préparation à l'opération m.e   n'entre dans aucun detail particulier; se renfermant dans les préceptes généraux récommandés par touts les auteurs, il ne présente rien qui puisse enrichir l'art. il se montre en homme qui a voulu faire connoitre qu'il n'agissoit pas par routine, mais qui cherche à se rendre compte de ce qu'il voit. de sorte qu'il y a tout lieu d'espérer qu'avec plus de pratique et de réflexions il pourroit peutêtre par la suite rendre ~~son travail~~ plus interressant, son travail, qui dans l'etat ou il est en ce moment ne peut etre d'une grande utilite pour l'Academie. il convient cependant de le remercier et de l'encourager.

paris le 15. 7bre 1785.

Brachart

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE